

LA FRATERNITÉ UNIVERSELLE

Fernando Tapia, pbro.

Traduction : Jean-Michel Borthéirie

«VOUS ÊTES TOUS FRÈRES" (Mt 23,8)

1. La FRATERNITÉ est au cœur de l'Évangile. C'est la nouveauté que Jésus apporte dans une société très stratifiée, avec des esclaves et des hommes libres, des riches très riches et des pauvres très pauvres, des pouvoirs absolus et des peuples dominés au prix du sang et du feu, justes et pécheurs, etc. Jésus est très conscient de ces ruptures de fraternité et demande à ses disciples d'être différents : *« il n'en sera pas de même entre vous(...) ; qui veut être le premier se fera le serviteur de tous » (Mt 20,27; voir aussi Mt 23, 8-11).*
2. La pratique évangélique de Jésus est une semence de fraternité : il s'est rendu proche des publicains, des malades et des pécheurs (Mc. 2,15-17), il dialogue avec les Samaritains (Jn 4, 1-42), se laisse interpeller par une femme étrangère (Mt 15,21-28), etc. C'est-à-dire qu'il brise les murs qui séparaient en ces temps les êtres humains et se fait proche de ceux qui étaient méprisés et exclus, produisant en eux joie et espérance. Mais en même temps, cela l'a fait entrer dans un conflit croissant avec ceux qui voulaient maintenir les murs de séparation entre les êtres humains : scribes, pharisiens, prêtres du temple.
3. Par sa proximité et sa compassion envers les exclus de la société de son temps, Jésus voulait rendre visible le fondement de la fraternité humaine : nous sommes tous des fils et des filles du même Père du ciel qui *«fait lever son soleil sur les mauvais et les bons et fait pleuvoir sur les justes et les injustes » (Mt 5, 45).* Dans le cœur de Dieu, il n'y a aucune discrimination. Nous sommes tous aimés de Lui, quelle que soit notre situation morale.
4. Saint Paul a bien compris la nouveauté de l'Évangile prêché par Jésus et peut écrire aux Galates ces paroles audacieuses: *« Par la foi en Christ Jésus, vous êtes tous des fils de Dieu. Vous tous qui avaient été baptisés en Christ vous avez revêtu le Christ, de sorte qu'il n'y a plus de Juif ni de Grec, ni d'esclave, ni homme libre, ni d'homme ni de femme, puisque vous êtes tous un en Jésus-Christ » (Gal 3,26-28).* Les Communautés chrétiennes vivaient cette fraternité, surprenante pour l'époque de Paul, et c'est pourquoi elles étaient attrayantes et se multipliaient dans tout le bassin méditerranéen. Elles étaient vraiment *« lumière du monde et sel de la terre » (Mt 5, 13-14).*
5. Le sacrement du baptême est alors le début de la vie fraternelle. Nous recevons comme graine la grâce de la filiation et de la fraternité, mais nous devons la cultiver sinon elle risque d'être infectée. Nous sommes des enfants de Dieu, mais

nous devons **nous faire** enfants de Dieu chaque jour en cherchant et en faisant la volonté du Père. Nous sommes frères et sœurs, mais nous devons **nous faire** frères et sœurs en nous rapprochant les uns des autres chaque jour, en nous servant les uns les autres, en nous pardonnant jusqu'à soixante-dix fois sept fois.

LES RUPTURES DE FRATERNITÉ

6. Cultiver la filiation et la fraternité est une tâche ardue dans notre société parce que celle-ci nous amène à être individualistes et compétitifs, égoïstes et agressifs, discriminants et excluants, solitaires et autosuffisants. Il suffit pour cela, d'écouter et de regarder les nouvelles à la télévision.
7. Ministres de l'Évangile, nous pouvons facilement nous laisser infecter par ces virus qui circulent dans nos environnements sociaux et culturels et devenir « *le sel qui perd sa saveur ou la lumière cachée sous un meuble* » (cf. Mt 5, 13-15). Ce que le Seigneur attend de nous est exactement le contraire: « *Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux* » (Mt 5, 16).
8. Le vaccin contre ces virus c'est de vivre notre ministère en fraternité, espérons-le depuis l'époque de notre formation initiale au séminaire. C'est un apprentissage qui purifie notre amour de l'égoïsme, de la rigidité, de la tendance à utiliser les autres à notre profit personnel. Il nous protège de l'angoisse, de l'amertume, de l'hyperactivité, des maladies psychosomatiques et des dépressions, qui sont le propre de qui doit toujours être le numéro 1 en tout, sans l'aide de personne.
9. Si nous sommes honnêtes, nous devons reconnaître que nous ne pouvons pas vivre seuls, que nous avons besoin des autres, de compagnons, de conseils, de réconfort et de soutien. C'est pourquoi Jésus commence son annonce du Royaume nouveau, en formant une fraternité : les douze apôtres.

QUE RECHERCHE UNE FRATERNITÉ SACERDOTALE?

10. Grandir ensemble à la suite de Jésus-Christ. Nous nous réunissons, comme les disciples d'Emmaus (Lc 24,13-35), pour retrouver le Ressuscité dans l'amitié, dans la révision de vie, dans le partage de la Parole, dans la fraction du Pain, dans la prière.
11. Apprendre à être transparents, à faire confiance aux autres, à partager aux autres ce qui concerne ma famille, ma vie, mon argent, ma relation avec les hommes et les femmes, mes chagrins, mon besoin d'être soutenu. Apprendre à nous aimer et à nous confronter ; à être différents sans aller chacun de son côté. Nous ouvrir aux différences, accepter leur fait.
12. Apprendre à faire corps, à être avec les autres tout en étant autre. Il ne suffit pas d'être, il faut appartenir, créer des liens. Apprendre à porter la vie des autres.

Apprendre à vivre et à partager en toute égalité. Sortir des catégories supérieur-inférieur, dominant-dominé, protecteur-protégé qui sont partie des traits autoritaires que nous portons tous.

13. Cette expérience se fait en petits groupes (4 à 6 participants) de telle sorte que chacun se sente écouté, accueilli, accepté, intégré. Nous nous aidons à être fidèles au ministère qui nous a été confié et à marcher ensemble sur les traces de Jésus, afin qu'Il soit le centre de nos vies, animés par son Esprit.

QU'EST-CE QU'IL FAUT FAIRE ?

14. Décider de participer et de rejoindre les autres. Décider d'être vrai, de partager ce qui se passe réellement dans nos vies. Abattre ses défenses et se laisser regarder. Garder la confidentialité de ce qui a été entendu.
15. Participer à la réunion mensuelle de la fraternité qui comprend le repos, le partage du repas, l'adoration eucharistique, la révision de vie, le partage d'Évangile et parfois la célébration de l'Eucharistie.
16. Fidéliser sa participation car il faut du temps pour créer les liens. Accepter les frustrations que toute vie fraternelle peut avoir : l'absence de l'un ou l'autre, que l'on voudrait s'exprimer et pas de temps ou de possibilité de le faire, que certains prennent la parole plus longuement, etc.
17. Vivre la fraternité au-delà de la réunion formelle, dans la mesure des possibilités de chaque prêtre. Je veux parler d'appels téléphoniques ou de visites gratuites pour savoir comment va l'autre, des salutations le jour de son anniversaire ou de l'anniversaire d'ordination, de la présence lorsqu'il prend en charge une nouvelle paroisse ou pour une autre nomination importante, d'une sortie en fraternité.

CHARLES DE FOUCAULD, LE FRÈRE UNIVERSEL

18. Notre Fraternité Sacerdotale a comme figure principale inspirante le Bienheureux Charles de Foucauld. Nous suivons Jésus sur les traces de ce saint missionnaire. Comme lui, nous voudrions être des chercheurs passionnés de Dieu et nous laisser conduire par l'Esprit Saint, là où il veut nous emmener. Après sa conversion, il devient moine trappiste, puis fut employé par les religieuses clarisses et finalement fut prêtre diocésain missionnaire en Afrique du Nord. Son désir était d'imiter le plus étroitement possible Jésus de Nazareth, son frère et Seigneur, dans une vie de prière, de pauvreté et de disponibilité à celui qui en avait besoin.
19. Son mode d'évangélisation était la fraternité universelle. Dans une lettre à un ami, il répond : « *Vous voulez savoir ce que je peux faire pour les indigènes? Il n'est pas possible de leur parler directement de notre Seigneur. Ce serait les faire fuir. Il faut leur inspirer confiance, se faire des amis parmi eux, leur rendre de petits services, leur donner de bons conseils, se lier d'amitié avec eux, les exhorter discrètement à suivre la religion naturelle, leur montrer que les chrétiens les aiment.* C'est ce qu'il

appelle L'APOSTOLAT DE L'AMITIÉ. Peut-être certains d'entre nous ont-ils eu l'expérience de cette façon d'évangéliser des personnes non croyantes, agnostiques ou éloignées de l'Église.

20. Ainsi, notre expérience de fraternité sacerdotale nous rend mieux préparés à être des créateurs de vie fraternelle tant à l'intérieur de notre presbytère ou de nos communautés chrétiennes qu'au niveau social. L'ermitage du frère Charles était ouvert à tous et à toute heure. Dans une lettre adressée à sa cousine Marie de Bondy, il lui disait : *« Je veux habituer tous les habitants, chrétiens, musulmans, juifs à me regarder comme un frère. Ils commencent à appeler ma maison « la fraternité » et cela m'est très doux ».*
21. Il n'est donc pas étonnant que le pape François, qui travaille sans relâche pour la fraternité universelle, souligne à la fin de son encyclique *Fratelli Tutti* que le frère Charles a été la principale figure inspirante de cette lettre : *« Je veux finir par le souvenir d'une autre personne de foi profonde qui, à partir de son expérience intense de Dieu, a fait un chemin de transformation jusqu'à se sentir frère de tous. Il s'agit du bienheureux Charles de Foucauld (...) le frère universel ».*¹
22. Je crois que la pandémie nous a donné l'occasion de découvrir et de vivre la fraternité universelle par le travail de solidarité. Dans notre paroisse et dans de nombreuses paroisses, nous avons travaillé côte à côte croyants et non-croyants, catholiques, évangéliques et agnostiques pour alimenter des salles à manger paroissiales et des repas communs, pour livrer des paniers-repas, des affaires de toilette et des médicaments, etc. aux malades de covid, aux chômeurs, aux personnes âgées. Également pour travailler en réseau avec des municipalités, des centres de santé, des organisations sociales, des conseils de quartier, etc.

Conclusion.

23. Nous avons cru en la parole de Jésus : *« Vous êtes tous frères »* et nous essayons de la vivre dans nos petites fraternités sacerdotales et d'être des artisans de fraternité dans notre environnement. Nous ne voulons pas être des groupes fermés, ou de simple entraide, qui se coupent des autres ou se croient meilleurs que les autres, comme une élite sacerdotale. Nous recherchons la vie fraternelle parce que nous nous savons fragiles et avons besoin des autres et parce que notre monde doit trouver des chemins de fraternité, comme le propose le pape François dans *Fratelli Tutti*. Notre fraternité est toujours au service de la Mission.

Santiago du Chili, juillet 2021

¹ François, "Fratelli Tutti", n.286 et 287